

PRÉFET DU PUY-DE-DÔME

Direction Régionale de l'Environnement,  
de l'Aménagement et du Logement  
Auvergne-Rhône-Alpes

Unité inter-Départementale  
Cantal / Allier / Puy-de-Dôme

Clermont-Ferrand, le 15 mars 2016

**RAPPORT DE CONTRÔLE DE L'INSPECTION  
DES INSTALLATIONS CLASSÉES**

**Établissement**

Raison sociale : AUBERT & DUVAL  
Commune : ISSOIRE

**Régime de l'établissement :**

- ☐ SEVESO AS      ☐ SEVESO SB  
☒ Autorisation      ☒ IED  
☐ Enregistrement      ☐ Déclaration  
☐ Non classé      ☐ Site et sols pollués

Date de la visite : 1<sup>er</sup> mars et 2 mars 2016  
Date de la précédente visite : 23 mars 2015  
Type de visite :

- ☒ Approfondie      ☐ Courante      ☐ Rapide

**Circonstance du contrôle**

- ☐ Programme pluriannuel      ☐ Inopinée  
☐ Suite à une plainte      ☒ Suite à un accident  
☐ Autre :

**Thèmes et référentiels de la visite**

Le jeudi 25 février 2016 vers 9h30, un incident s'est produit lors de la vidange d'une cuve d'acide nitrique usagé. Cet incident s'est matérialisé, par une réaction exothermique de la solution, à l'intérieur de la cuve de l'hydrocureur (véhicule de pompage), et par l'émission de fumée de couleur jaune orangé. Suite à cette émission de fumée, un périmètre de sécurité a été mis en place, des personnels des entreprises A&D, CONSTELLIUM et du restaurant d'entreprises ont été confinés. La cellule risque chimique du SDIS Clermont-Ferrand/Riom est intervenue sur le site vers 10h30. La DREAL a été avertie de l'incident par message électronique du service de la sécurité civile à 10h00. Un inspecteur des installations classées s'est rendu sur le site à 15h15. L'objet des visites effectuées par l'inspection est d'identifier les causes qui ont conduit à cet incident et de permettre aux différents acteurs concernés de mettre en place les actions correctives qui pourraient s'imposer.

**Contrôle réalisé**

**Niveau de priorité « environnement » de l'établissement**

- ☐ prioritaire (PN à visite annuelle)  
☒ a enjeux (EN à visite triennale)  
☐ établissement autre (à visite tous les 7 ans)  
☐ autre (sans périodicité de visite)

**Carrières (aspect RGIE)**

- ☐ C0 (visite 2 fois par an)      ☐ C1 (à visite annuelle)  
☐ C2 (à visite triennale)      ☐ C3 (à visite quinquennale)

**Suivi selon le(les) thème(s) suivants**

- ☐ Mise en conformité  
☐ Suivi des SEVESO (SGS ou MMR)  
☐ Résorption PCB  
☐ Réduction des substances dangereuses  
☐ REACH    ☐ Biocides    ☐ Pressing  
☐ Actions spécifiques :

<u>Inspecteurs présents</u>	<u>Personnes rencontrées</u>
Frédéric BORIES	M. Hugues REJONY : responsable HSE M. SARAZIN et Mme MOLY : Société SECHE M. Jean-François NICOLAS : Entreprise JORLAND (mécanicien)

### Principales constatations effectuées

#### Visite du 1<sup>er</sup> mars

La visite du 1<sup>er</sup> mars avait pour objet d'effectuer des observations sur le véhicule de la société JORLAND, étant prévu que le véhicule, inapte à circuler sur la voie publique, devait être rapatrié le jour même, sur un véhicule porte-char, pour être stationné sur son lieu de garage, ZI Portuaire, 38121 Reventin-Vaugris.

Lors de cette visite, l'inspection des installations classées a pris des photos du véhicule afin de relever les traces laissées lors de l'émission de substances gazeuses et/ou liquides qui permettraient de localiser les orifices de dégagement de gaz ou de liquides (voir photos en annexe).

La réaction aurait démarré après le rangement des flexibles.

Lors de la survenue de l'incident, 2 techniciens de la société JORLAND (M. Gérard MAGGIORE et M. Gaëtan GARCIA), 1 chauffeur (M. Yoann NODELFER) ainsi que 2 opérateurs de la société AUBERT & DUVAL étaient présents.

Lors de la visite, la cloison mobile est en position avancée maximum, elle obstrue en partie le trou d'homme du compartiment avant réservé au transport de l'eau.

M. NICOLAS confirme que la cloison était dans cette position au moment de l'opération de pompage de l'acide nitrique usagé.

Les flexibles (deux, à confirmer) ayant servi au dépotage de l'acide usagé ont été emmenés, le 29/02, par M. ANDRIEU de la société JORLAND, ils n'ont pu être présentés à l'inspection.

L'inspection a indiqué à l'ensemble des participants, qu'il était absolument nécessaire de laisser dans leur état le camion hydrocureur et les flexibles, qu'il convenait de les mettre à l'abri et de ne surtout pas les nettoyer ; ce principe est validé par les personnes présentes.

Sont intervenues sur les lieux de l'incident, la cellule risque chimique du SDIS (le Cdt CUBISOL et le Cne MARCHAND) et la gendarmerie d'Issoire (M. MASSINON).

L'ensemble des participants souhaite que les investigations sur le véhicule/citerne soient réalisées rapidement, si possible jeudi 3 ou vendredi 4 mars. L'inspection prend contact avec l'INERIS pour vérifier si des techniciens peuvent effectuer les prélèvements et analyses dans ce délai.

#### Visite du 2 mars

Cette visite avait pour objet de détailler le principe de fonctionnement de la chaîne de traitement de surface acide et de mettre à jour d'éventuels dysfonctionnements à l'origine de l'incident.

Personnes rencontrées : M. REJONY, M. DAMPEYROUX, opérateurs de l'atelier de traitement de surface.

A & D ne donne pas de pH sur la commande d'élimination du bain d'acide usagé transmis au prestataire, la société SECHE.

Cette société a sous-traité le pompage et le transport des bains usagés à l'entreprise JORLAND.

Le process mis en œuvre par A & D pour le traitement des pièces en alliage d'aluminium exige que le bain d'acide nitrique titre entre 520 g et 600 g d'HNO<sub>3</sub> / litre de solution.

La chaîne de traitement de surface est composée, dans l'ordre chronologique de trempage des pièces, des bains suivants ;

- 1 bain de dégraissant / 1 bain de rinçage / 1 bain de soude / 2 bains de rinçage / 1 bain d'acide nitrique / 2 bains de rinçage / 1 bain d'eau chaude / séchage des pièces dans un flux d'air chaud.

Le contrôle de la concentration d' $\text{HNO}_3$  dans le bain d'acide est effectué tous les mardis par M. DAMPEYROUX.

Il communique les résultats (concentration en g/l) aux opérateurs du traitement de surface.

Ces derniers estiment, sur la base du retour d'expérience, s'il y a ou pas nécessité de faire un rajout en  $\text{HNO}_3$  de manière à maintenir une concentration minimum de 520 g/l jusqu'au prochain contrôle.

Dans l'affirmative, systématiquement un volume de 1000 l de bain usagé est vidangé et stocké dans une cuve située en bout de la chaîne de traitement de surface.

Tous les jours entre 12h et 16h, une pompe débitant 50 l/h, transfère vers la STEP, de l'acide nitrique usagé pour traitement. Ce transfert n'est possible qu'à la condition que la STEP soit en capacité de traiter.

Aussi, la capacité de la cuve de stockage étant de 8 m<sup>3</sup>, dès que le niveau de 7 m<sup>3</sup> est atteint, A & D prend la décision de la vidanger.

L'opération de vidange de la cuve est effectuée par un véhicule de type hydrocureur, par trempage d'un flexible par un trou d'homme situé au sommet de la cuve. Le transfert du liquide est effectué par un effet d'aspiration provoqué par la mise sous vide du compartiment arrière de la citerne du véhicule. La cuve est ensuite rincée à l'eau et les eaux de rinçage sont à leur tour aspirées dans le compartiment arrière de la citerne.

L'opération de dépotage est effectuée à l'extérieur sur une aire de rétention.

#### Éléments recueillis auprès d'un opérateur de la Sté SRA-SAVAC

- l'étanchéité de la cloison amovible qui sépare le compartiment avant réservé au transport d'eau et le compartiment arrière dédié à l'aspiration des déchets liquides est assurée par un joint de forme carré comportant une chambre à air et gonflée à l'aide d'une valve accessible au niveau du compartiment arrière ;

- dans le cas d'un transport ADR, le transporteur doit disposer des BSD et le placage des codes ONU doit être mis en place sur le véhicule avant le début des opérations de pompage ;

- le certificat d'agrément de chaque véhicule ADR précise la nature et les codes ONU des produits autorisés au transport.

#### Contact téléphonique, du 3 mars, avec le Cne Marchand de la cellule risque chimique du SDIS

- A l'arrivée de la cellule, vers 10h30, il n'y a plus de dégagement gazeux ;

- Les mesures effectuées donnent une température de 57°C au bas du fond ouvrant et 30°C sur la virole ;

- L'émission de gaz à l'atmosphère a duré environ 30 minutes ;

- Une flaque s'est répandue sous le véhicule (15 à 20 m<sup>2</sup>), le pH des effluents recueillis sur l'aire de rétention affiche une valeur comprise entre 0 et 1, hors rétention, le pH est neutre.

#### Conclusions

A la suite de la visite, la société AUBERT & DUVAL devra diligenter un organisme indépendant avec l'objectif de procéder à des prélèvements sur le véhicule citerne et ce dans le but d'identifier la cause de l'incident.

La société AUBERT & DUVAL transmettra à l'inspection des installations classées les résultats des investigations qui auront été menées.

Par la suite, l'exploitant devra proposer à l'inspection des installations classées les actions correctives qu'il envisage de mettre en place afin d'éviter qu'un tel incident se reproduise.

#### Suites possibles

Écarts relevés

☒ Oui ☐ Non

Proposition de mise en demeure

☐ Oui ☒ Non

Proposition d'arrêté complémentaire

☐ Oui ☒ Non

Commentaires :

Pièces jointes (éventuellement)

Annexe 1 : Photos du véhicule citerne de la société JORLAND, de la cuve d'acide nitrique usagé et de l'aire de dépotage

Rédigé le : 16/03/2016 L'inspecteur de l'environnement  Signé	Vérifié le : 17/03/2016 L'inspecteur de l'environnement  Signé	Approuvé le : 17 mars 2016 Pour la directrice régionale, L'adjoint au chef de l'unité inter-départementale Cantal / Allier / Puy-de-Dôme  Signé
--	---	---



## Annexe 1

(Rapport 20160315-RAP-63-0268-insp.A&D Issoire.suite.incident)



